

Elena Boldrini, responsable des filières d'études diplômantes, HEFP

« J'essaie de créer à chaque fois quelque chose de nouveau »

Interview : Luca Dorsa

Elena Boldrini rejoint l'ancien Institut suisse de pédagogie pour la formation professionnelle ISFPF en 2010 dans le cadre d'un projet de recherche sur la formation à distance. Depuis lors, elle ne cesse de s'engager pour la formation professionnelle, à la fois comme chercheuse et maîtresse d'enseignement. Depuis 2018, elle est responsable des filières d'études diplômantes.



HEFP / Ben Zurbriggen

1 Elena Boldrini, pourquoi aimez-vous votre travail ?

Je l'aime car il me permet de nourrir en permanence le dialogue avec les enseignant-e-s en formation : entrer d'une fois à l'autre dans leur culture professionnelle, comprendre ensemble comment leur pratique peut évoluer puis constater les résultats, voilà ce qui me fascine.

2 Comment contribuez-vous au développement de la formation professionnelle ?

Sur deux niveaux : l'un, plus institutionnel, lié aux parcours d'habilitation qui doivent pouvoir appuyer et développer des concepts et outils pédagogiques spécifiques. L'autre est lié au travail plus ponctuel que je réalise avec chaque étudiant-e : il s'agit de semer une graine toujours nouvelle et susceptible d'induire des changements ayant un impact à la fois sur les personnes en formation et le système.

3 Selon vous, comment se manifeste l'innovation dans la formation professionnelle ?

Dans la mise en lumière des spécificités et opportunités du système et leur

↑ Elena Boldrini

exploitation au profit du système lui-même : des collaborations intensifiées entre les parties prenantes aux outils favorisant les liens entre les lieux de formation, en passant par des modèles pédagogiques-didactiques œuvrant avec et sur ces spécificités pour les faire évoluer.

4 Vous avez commencé à travailler à l'ISFPF comme chercheuse : pourquoi être passée à la formation ?

Le but de la recherche est d'étudier et d'innover. Lorsqu'un poste en formation s'est ouvert en 2010, j'ai voulu saisir l'occasion de créer un lien entre les deux mondes : je crois beaucoup au fait que le transfert réciproque entre la recherche et la formation peut constituer un des germes de l'innovation.

5 Quelles doivent être les principales qualités d'un-e enseignant-e ?

Je parlerais plutôt d'un mélange de compétences didactiques-discipli-

naires et pédagogiques-relationnelles, de même qu'éthiques, qui évoluent et se consolident au fil du temps. Un mélange unique pour chacun-e, accompagné d'une forte motivation à travailler avec des personnes en formation.

6 Entre autres recherches, vous vous êtes penchée sur la résilience des enseignant-e-s : comment la renforcer ?

Dans le cadre des parcours d'habilitation, nous avons commencé à introduire des outils de connaissance de soi permettant de comprendre et d'appréhender une période délicate ou surchargée et qui aident à la gérer. Je dirais toutefois que nous n'en sommes qu'au début !

7 Enfant, quel était le métier de vos rêves ?

Petite, je voulais être institutrice car pour moi, l'entrée à l'école et la découverte de la lecture ont été décisives. Je me souviens aussi du jour où mon institutrice a écrit sur un de mes dessins de ballerine dans une belle robe de scène : « Seras-tu styliste ? ». Je crois qu'aujourd'hui mon travail me permet d'intégrer la formation et l'acte créatif : tant dans la conception des formations que dans le travail avec chaque enseignant-e, j'essaie de créer à chaque fois quelque chose de nouveau, en quête d'un habitus professionnel qui lui conviendra, taillé sur mesure, comme un vêtement.

▪ Luca Dorsa, coordinateur régional en communication, HEFP